

## Semaine 5 Luc 23. La passion de Jésus

### Traduction

1 Et ils se levèrent tous ensemble pour le conduire devant Pilate.

2 Ils se mirent alors à l'accuser en ces termes : « Nous avons trouvé cet homme mettant le trouble dans notre nation : il empêche de payer le tribut à César et se dit messie, roi. »

3 Pilate l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « C'est toi qui le dis. »

4 Pilate dit aux grands prêtres et aux foules : « Je ne trouve rien qui mérite condamnation en cet homme. »

5 Mais ils insistaient en disant : « Il soulève le peuple en enseignant par toute la Judée à partir de la Galilée jusqu'ici. »

6 A ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen,

7 et, apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya à ce dernier qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.

8 A la vue de Jésus, Hérode se réjouit fort, car depuis longtemps il désirait le voir, à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire quelque miracle.

9 Il l'interrogeait avec force paroles, mais Jésus ne lui répondit rien.

10 Les grands prêtres et les scribes étaient là qui l'accusaient avec violence.

11 Hérode en compagnie de ses gardes le traita avec mépris et se moqua de lui ; il le revêtit d'un vêtement éclatant et le renvoya à Pilate.

12 Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent amis, eux qui auparavant étaient ennemis.

13 Pilate alors convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple,

14 et il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme-ci comme détournant le peuple du droit chemin ; or, moi qui ai procédé devant vous à l'interrogatoire, je n'ai rien trouvé en cet homme qui mérite condamnation parmi les faits dont vous l'accusez ;

15 Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. Ainsi il n'y a rien qui mérite la mort dans ce qu'il a fait.

16 Je vais donc lui infliger un châtiment et le relâcher. »

18 Ils s'écrièrent tous ensemble : « Supprime-le et relâche-nous Barabbas. »

19 Ce dernier avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville et pour meurtre.

20 De nouveau Pilate s'adressa à eux dans l'intention de relâcher Jésus.

21 Mais eux vociféraient : « Crucifie, crucifie-le. »

22 Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je vais donc lui infliger un châtiment et le relâcher. »

23 Mais eux insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié, et leurs clameurs allaient croissant.

24 Alors Pilate décida que leur demande serait satisfaite.

25 Il relâcha celui qui avait été jeté en prison pour émeute et meurtre, celui qu'ils demandaient ; quant à Jésus, il le livra à leur volonté.

26 Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus.

27 Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui.

28 Jésus se tourna vers elles et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants.

29 Car voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles et celles qui n'ont pas enfanté ni allaité."

30 Alors on se mettra à dire aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous."

31 Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, qu'en sera-t-il de l'arbre sec ? »

[32](#) On en conduisait aussi d'autres, deux malfaiteurs, pour les exécuter avec lui.

[33](#) Arrivés au lieu dit « le Crâne », ils l'y crucifièrent ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche.

[34](#) Jésus disait : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Et, pour *partager* ses vêtements, ils tirèrent au sort.

[35](#) Le peuple restait là à regarder ; les chefs, eux, *ricanaient* ; ils disaient : « Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Elu ! »

[36](#) Les soldats aussi se moquèrent de lui : s'approchant pour lui présenter du  *vinaigre*, ils dirent :

[37](#) « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même. »

[38](#) Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « C'est le roi des Juifs. »

[39](#) L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! »

[40](#) Mais l'autre le reprit en disant : « Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! »

[41](#) Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal. »

[42](#) Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi. »

[43](#) Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

[44](#) C'était déjà presque midi et il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures,

[45](#) le soleil ayant disparu. Alors le voile du sanctuaire se déchira par le milieu ;

[46](#) Jésus poussa un grand cri ; il dit : « Père, *entre tes mains, je remets mon esprit.* » Et, sur ces mots, il expira.

[47](#) Voyant ce qui s'était passé, le centurion rendait gloire à Dieu en disant : « Sûrement, cet homme était juste. »

[48](#) Et tous les gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, à la vue de ce qui s'était passé, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

[49](#) Tous ses familiers se tenaient à distance, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée et qui regardaient.

[50](#) Alors survint un homme du nom de Joseph, membre du conseil, homme bon et juste :

[51](#) il n'avait donné son accord ni à leur dessein, ni à leurs actes. Originaire d'Arimatee, ville juive, il attendait le Règne de Dieu.

[52](#) Cet homme alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.

[53](#) Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul et le déposa dans une tombe taillée dans le roc où personne encore n'avait été mis.

[54](#) C'était un jour de Préparation et le sabbat commençait à luire..

[55](#) Les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée suivirent Joseph ; elles regardèrent le tombeau et comment son corps avait été placé.

[56](#) Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Durant le sabbat, elles observèrent le repos selon le commandement.

## Structure et vocabulaire

Le récit de la passion selon Luc étant très long (chapitres 22 et 23), nous proposons de travailler uniquement le chapitre 22. Ce qui n'empêche pas que vous lisiez le chapitre 22, en relevant la citation d'Isaïe 53, 12 présente au verset 22, 37.

1- Le travail consistera d'abord à repérer l'organisation du récit de Luc : distinguer les différentes « scènes » et la façon dont elles sont organisées.

2- Puis, en comparant avec Marc et Matthieu, nous vous proposons

-de relever l'ordre des épisodes différents des autres évangiles, les éléments et les présentations qui sont propres à Luc (et qui induisent une compréhension propre de la passion de Jésus).  
-enfin, de noter tout ce qui est reprise et réinterprétation des poèmes du serviteur chez Isaïe.  
Ces deux aspects seront étudiés en reprenant les scènes distinguées l'une après l'autre.

**v. 1** Le chapitre commence avec la comparution de Jésus devant les autorités civiles, après son arrestation par le personnel du Temple (« le serviteur du grand prêtre » 22, 48 et 52) et sa comparution devant le grand-prêtre et le sanhédrin.

Voir *Matthieu* 27, 1-2 et 11-14 ; *Marc* 15, 1-5 ; *Jean* 18, 33-35

« tous ensemble » : le mot est très vague, c'est une « foule » qui conduit Jésus devant Pilate.

**v. 2** Notez la dimension politique des termes de l'accusation : « troubler, perturber » et jusqu'à « renverser » ;

« notre nation » : un terme vague à nouveau, *ethnos*, en l'occurrence politico-religieux.

« messie roi » : littéralement « christ roi » ou « oint roi ». Faut-il écrire Messie ou messie ? Christ ou christ ?

« Roi », *basileus*, est un titre des empereurs romains, comme César : ici Tibère.

**v. 3** La question porte sur la royauté.

« C'est toi qui le dis » vs v.1 « qui se dit lui-même »

**v. 4** « aux grands prêtres et aux foules » : notez tout au long du récit la désignation des interlocuteurs : v. 10. 13. 18. 23

« Je ne trouve rien qui mérite condamnation... » : voir v. 14-15 et 22

**v. 5** « ils insistaient » : vocabulaire de la force.

« par toute la Judée, à partir de la Galilée » : voir *Actes* 10, 37 et inversement 1, 8.

**v. 6-15** Une scène de comparution propre à Luc

Voir 3, 1, Hérode Antipas, un des fils d'Hérode le Grand, a été tétrarque de Galilée de -4 av. JC à 39 ap. JC.

On s'est demandé si la venue d'Hérode Antipas à Jérusalem pour la Pâque était plausible...

La lecture théologique est plus sûre : voir *Actes* 4, 25-27 appliquant *Psaume* 2, 1-2 à Hérode et Pilate.

**v. 8** « Hérode se réjouit » : voir 9, 9

**v. 9** « il ne répondit rien » : voir *Mt* 27, 12

**v.10-12** Collusion des pouvoirs religieux et politique contre Jésus (les grands prêtres étaient nommés... et destitués par les Romains).

**v. 11** « il le revêtit d'un vêtement éclatant » : figure carnavalesque du roi !

**v. 12** Trait d'humour qui montre que Luc n'est pas dupe.

**v. 13** « les grands-prêtres, les chefs et le peuple » : les adversaires font bloc, voir v. 18 « tous ensemble » ; mais positivement v. 27 et 34 « le peuple », et v. 48 « tous ces gens » (la foule).

**v. 14** Voir v. 4 et 22 : on peut se demander si ces interventions qui scandent le récit servent à « blanchir » le personnage de Pilate, ou si, plus subtilement, elles dénoncent sa lâcheté (voir *Mt* 27, 24).

**v. 18-20** Introduction rapide de la tradition ancienne sur Barabbas, que Luc signale à peine, alors que Matthieu lui donne une grande importance (*Mt* 27, 15-23 ; *Mc* 15, 6-12).

**v. 18-21** « Supprime-le... Crucifie-le » : voir *Jean* 19, 15. Luc est le seul avec Jean à employer le verbe *airô* qui peut se traduire « supprime-le », mais aussi « élève-le ».

L'ambiguïté est voulue chez Jean où l'élévation de Jésus sur la croix est aussi élévation dans la gloire. Elle l'est aussi chez Luc qui a compris la montée de Jésus à Jérusalem comme une montée vers la croix, mais aussi vers l'Ascension et la gloire (*Lc* 9, 51).

**v.22-25** Montée en puissance des cris de la foule.

Défense de Pilate qui cherche à sauver Jésus ? Ou dénonciation de sa lâcheté, puisqu'il cède à la foule.

**v.26-31** Par rapport à Marc, Luc abrège la rencontre avec Simon de Cyrène. Et il insère une rencontre qui lui est propre avec les femmes de Jérusalem.

**v. 27** « une grande multitude du peuple » : voir v. 34. 48

« des femmes » : voir v. 49 ; « qui se frappaient la poitrine » : voir v. 48 et *Zacharie* 12, 10-14

**v. 29** « Heureuses les femmes stériles » voir 11, 27

**v. 29-31** : Appuyée sur le texte d'Osée (annonce de la chute de Samarie), une annonce voilée de la chute de Jérusalem en 70 comprise comme un châtement (voir aussi 19, 41-44 ; 21, 20-23).

**v. 33** « Lieu du Crâne », allusion à la forme du rocher. Mais la tradition a « théologisé le lieu, en y voyant l'endroit où était enterré le crâne d'Adam : Jésus est le nouvel Adam, avec qui toute l'humanité meurt et ressuscitera.

**v. 34-38** L'épisode, commun à toute la tradition, est transformé chez Luc par l'introduction d'une parole de Jésus en croix : « Père pardonne leur... »

Ce verset **35** propre à Luc est absent d'une grande partie de la tradition manuscrite ancienne, notamment les plus anciens manuscrits (230) et les grands manuscrits officiels de type alexandrin du début du 3<sup>ème</sup> siècle. Il est présent à partir du 3<sup>ème</sup> siècle dans les traductions latine et syriaque, puis partout dans le monde byzantin.

On explique peut-être cette absence troublante par le fait que la chute de Jérusalem a été considéré par un grand nombre de pères de l'Eglise, (par de rabbis juifs aussi) comme un châtement du peuple.

**v.34** Le peuple ici n'a plus la même attitude que les chefs et les soldats.

On peut se demander quel est l'antécédent du pronom personnel « leur ».

Cette « ignorance » trouvera un écho fort dans les discours de Pierre et de Paul en *Actes* 3, 17 et 13, 27.

Le pardon est remis entre les mains de Dieu. Etienne de la même façon demandera le pardon... du Seigneur (*Actes* 7, 60).

Le partage des vêtements, les moqueries et insultes, voir *Psaume* 22, 19s ; *Isaïe* 53, 4

« Le Messie de Dieu, l' élu » : voir *Isaïe* 45, 1 et 49,7

**v. 37** « Le roi des juifs » : voir aussi *Lc* 19, 38 (« le roi », propre à Luc), et v. 38 et 42

En face des rois de la terre...

Remplace peut-être le « couronnement d'épines » en *Mt* 27, 27 ; *Mc* 15, 16 et *Jn* 19, 2

**v. 35 et 37** « Qu'il se sauve lui-même », un peu différent de *Mt* 27, 42, citant *Sagesse* 2, 18-20.

**v. 39-43** Episode propre à Luc : Deuxième parole de Jésus en croix.

**v. 39** « N'es-tu pas le Messie... » : voir 35 et 37

**v. 41** « C'est juste » : voir v. 47

« il n'a rien fait de mal » voir versets 4. 15. 22

**v. 42** « souviens-toi » : expression de la prière juive des mourants ou pour les morts.

**v. 43** « aujourd'hui » : voir *Lc* 2,11 ; 3, 22 ; 4,21 ; 5, 36 ; 13,32 ; 19, 9. Une expression forte du présent du salut.

« Le paradis » était considéré dans certains courants juifs comme le lieu où les justes attendaient la résurrection finale.

**v. 44-47** La mort de Jésus. Comparez avec les récits de *Matthieu* 27, 45-54 ; *Marc* 15 ; 33-39 et *Jean* 19, 28-30. Certains épisodes ont disparu.

Luc précise l'éclipse de soleil, « le soleil ayant disparu » : voir *Amos* 8, 9-10

La déchirure du rideau du Temple est déplacée (voir *Exode* 26, 31)

La parole mise dans la bouche de Jésus est très différente : *Psaume* 31, 6 (voir aussi *Actes* 7, 59)

« Père » : première et dernière parole de Jésus ; voir 2, 49 : 10, 21 : 22, 42 : 23, 34.

Comment comprenez-vous ces éléments propres à Luc ?

**v. 47** « le centurion, voyant... » : comparez *Marc* 15, 39 ; *Matthieu* 27, 54

« Cet homme était un juste » : voir v. 41 ; *Matthieu* 27, 19, mais surtout *Isaïe* 53, 11 notamment dans la traduction grecque de la Septante.

Voir aussi *Actes* 3, 14 ; 7, 52 : 22, 14 ; *Romains* 3, 26

**v. 48** Redondance du vocabulaire du spectacle et du regard, en grec *theôria, theôreô* (qui a donné le « théâtre »).

Littéralement : « et toutes les foules qui étaient arrivées pour ce spectacle, en regardant comme spectacle (en contemplant) ce qui s'était passé.. »

« en se frappant la poitrine » : geste du repentir, voir 18, 13, et avec un autre verbe 23, 27.

Comparer avec le texte d'*Isaïe* 53.

**v. 49 -56** Notez la présence et l'action des femmes qui encadrent le texte (v. 49 « elles regardaient ; v. 55 « elles observèrent », même racine du regard au théâtre (*théaomai*).

Des femmes, et un Joseph, « un juif, un homme juste » (v. 50 ; voir *Matthieu* 1, 19) ; voir *Jean* 19, 38.

;

Notez l'annonce du sabbat, et de la lumière qui commence à luire (v. 54 ; v.56 ; 24, 1).

